

JE T'EXALTE O ROI MON DIEU

Dimanche des Rameaux-2004

Frères et Sœurs bien-aimées,

Nous venons d'entendre une fois de plus le récit de la passion du Christ. C'est un récit royal, l'histoire d'un roi dont le royaume n'est pas de ce monde. Ce récit nous a été donné cette année en version cinématographique par Mel Gibson. Il nous a été donné ce matin dans la version théâtrale de Gilbert Karanta et nous l'accueillons encore une fois ce soir en version sacramentelle. Cette dernière version est de loin la plus importante et la plus riche de grâces pour chacun et chacune d'entre nous. Laissons-nous porter par la liturgie de l'Église, qui offre le mystère même de la passion d'une façon objective qu'aucune représentation artistique ne peut égaler ni même approcher.

Nous avons déjà reçu beaucoup de lumière aujourd'hui sur ce mystère de la passion du Christ et sur notre participation à ce mystère. Nous avons sans doute mieux compris le sens de sa souffrance et son lien avec notre vie de pauvres pécheurs. Nous avons demandé pardon et beaucoup d'entre nous ont éprouvé la joie d'être réconcilié avec Dieu, avec les autres et avec soi-même par la grâce de l'absolution sacramentelle. Soyons-en reconnaissants. Nous avons fait ou refait le grand choix d'aider Jésus à porter sa croix, comme Simon de Cyrène, malgré notre répugnance à accepter nos peines et nos fatigues, notre croix de chaque jour. Nous avons pris la résolution de ne plus crier avec la foule : Crucifie-le ! et nous avons joint l'autre foule qui se frappe la poitrine en disant : Pardon, Seigneur, je ne suis qu'un pauvre pécheur !

Le moment est maintenant venu de faire un pas de plus avec Simon, Jean et surtout Marie qui suivent Jésus avec un cœur brûlant d'amour. Aimer comme lui implique dorénavant d'accepter une part de souffrance en solidarité avec la sienne. Cet engagement à aimer comme lui exige d'écarter les retours en arrière vers l'indifférence ou vers des comportements qui éloignent de Dieu. Que sa grâce nous soutienne et nous donne le courage de la fidélité.

Nous avons crié tout à l'heure notre foi et notre fierté de suivre Jésus, le Roi de Gloire, dont l'amour éclate dans son obéissance au Père jusqu'à la mort. Le règne de Dieu triomphe dans la mort de Jésus parce que son cœur

doux et humble renverse le mur du péché et de la mort et ouvre l'accès à la vie éternelle de Dieu. La résurrection du Christ confirme que la réconciliation du monde avec Dieu a été accomplie par sa mort sur la croix et sa descente chez les morts. Christ est vivant, chers amis. Il est victorieux de la mort et de l'enfer. C'est pourquoi nous portons très haut sa croix, comme un signe de victoire et comme un grand trophée au panthéon de l'Amour.

Le récit de la passion nous rappelle et nous redonne la vérité de cette histoire d'Amour. Il nous la redonne d'une façon unique et incomparable dans la célébration de l'Eucharistie. Comme je voudrais que vous sachiez à quel point la célébration sacramentelle de l'Eucharistie contient la réalité de ce mystère et la grâce d'une proximité inouïe de Dieu. Si jamais nous avons expérimenté la douceur du regard d'amour de Jésus, si jamais nous avons senti la pure étreinte de son amitié, c'est dans l'eucharistie que ces merveilles se réalisent au plus haut point. La bienheureuse Dina Bélanger le savait d'expérience et elle se nourrissait spirituellement à la seule pensée d'offrir le calice du salut en union avec le Christ.

La communion à l'offrande de son sacrifice et au don de son corps et de son sang donne accès à une amitié tellement profonde et durable entre lui et nous. Demandons sincèrement la grâce de découvrir cette merveille. Si nous savions fréquenter régulièrement ce sacrement de son amour, comme notre vie deviendrait plus pleine de sens et plus rayonnante d'amour au service des autres. Comme nous serions forts et libres face aux plaisirs éphémères qui donnent l'illusion du bonheur.

Très chers jeunes, la passion du Christ nous a redit qui nous sommes et quelles valeurs nous mobilisent. Je suis fier de vous et je vous félicite d'être venu vous ressourcer tous ensemble au pied de la Croix des JMJ. Je m'engage encore une fois à marcher avec vous en pèlerin, à la conquête de notre jeunesse québécoise. Notre descente dans la rue ce soir a transmis un message d'espérance à la jeunesse du Québec en recherche de valeurs et de sens à la vie. La joie et la force de notre communion au Christ libèrent déjà des énergies missionnaires en faveur des autres jeunes. Surmontons l'inertie et la peur qui paralysent tant de nos amis et connaissances. N'ayons pas peur d'entraîner les autres à la suite de Jésus. Au début du XV^e siècle une toute jeune fille de 19 ans prit la tête d'une campagne militaire qui allait restaurer la royauté et surtout la sainteté au royaume de France. Sainte Jeanne d'Arc

mourut sur le bûcher mais elle demeure pour nous l'instrument providentiel d'une renaissance chrétienne extraordinaire dans l'histoire de l'Église.

Allons de l'avant avec confiance et humilité, mais aussi avec la fierté et l'enthousiasme d'être chrétiens. Nous n'avons pas à nous cacher ou à nous excuser d'être croyants. La Croix de Jésus, sa croix aimante et victorieuse est notre lumière et notre force. Elle est l'unique espérance du monde. Soyons-en des héros et des messagers. Oui, avec les jeunes chrétiens du monde entier et avec toute l'Église nous chantons : Je t'exalte O Roi mon Dieu je bénis ton nom à jamais. Amen !

Marc Cardinal Ouellet